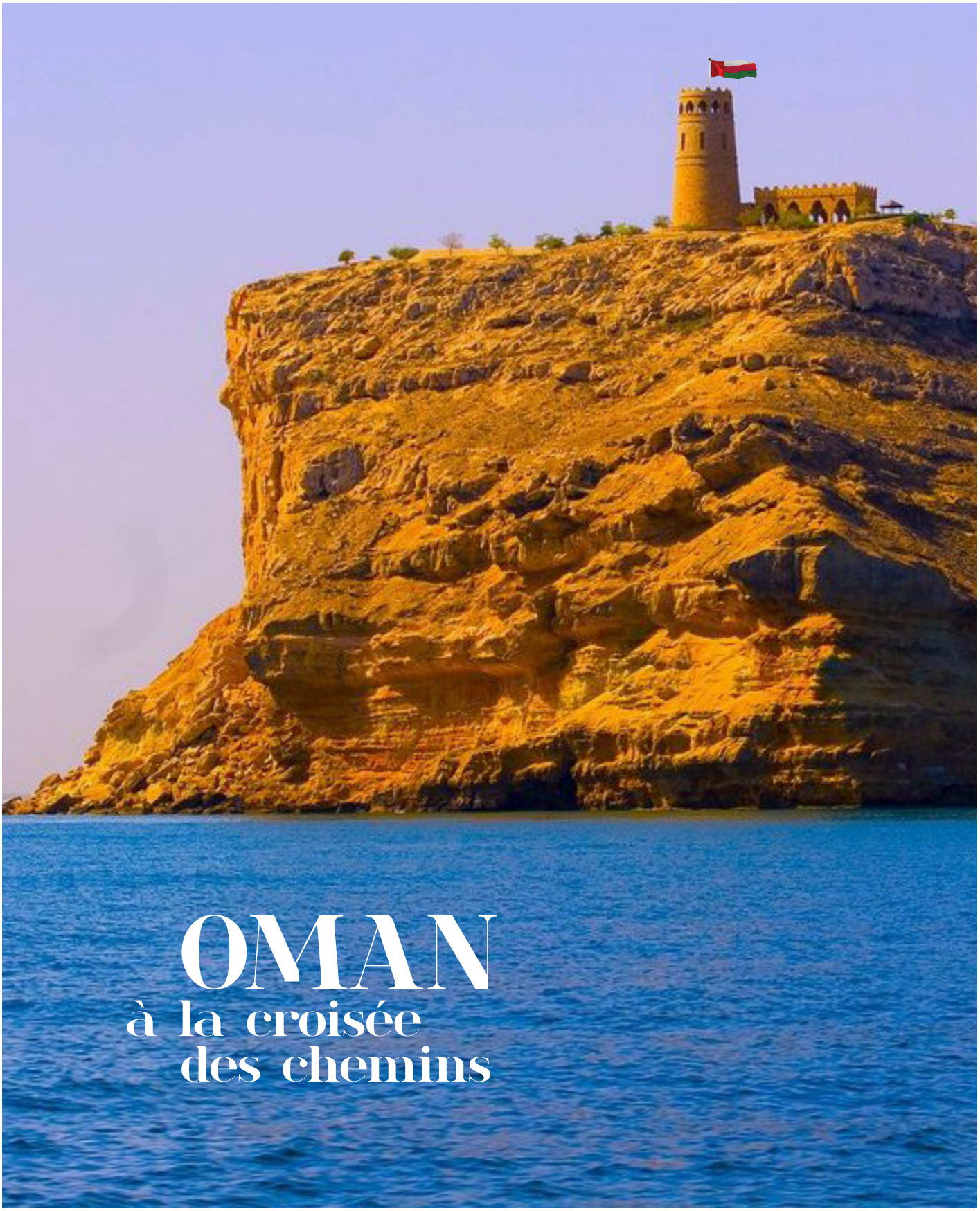
NATIONS EMERGENTES

N°11
Février-Mars 2012

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL • www.nations-emergentes.org



OMAN
à la croisée des chemins

Avec Déserts,
Découvrez Oman et ses multiples facettes,
entre mer, désert et montagne.
Circuits en groupe ou voyages sur mesure :
Randonnée chamelière
Méharée
Auto-tour
Séjour balnéaire
déserts
VOYAGES À L'INFINI
Agence de voyage spécialiste de tous les déserts
www.deserts.fr - 01 42 86 82 19
© OT Oman

Oman, à la croisée des chemins

Oman est peu connu des entreprises françaises qui privilégient l'Arabie Saoudite ou les Émirats arabes unis qui sont riches en ressources énergétiques. Les consommateurs de ces pays bénéficient d'un pouvoir d'achat en constante augmentation.

À l'opposé, Oman apparaît comme un pays pauvre du Golfe, dans la sphère d'influence britannique et qui a peu de réserves de pétrole. Le pays a pourtant une très longue histoire. Dès l'antiquité, il était connu pour son encens acheminé via le Yémen, la Jordanie jusqu'aux côtes de la Méditerranée. Le commerce avec l'Inde et l'Afrique orientale, au XIXe siècle, était florissant et a laissé une forte empreinte sur sa culture et ses traditions. Cette influence d'Oman dans la zone déclina suite à l'influence britannique croissante dans la région du Golfe. En 1970, le pays a conquis son indépendance. Cette période coïncide avec l'arrivée au pouvoir du sultan Qabous et l'exploitation du pétrole en Oman, les premières exportations de pétrole datant de 1967.

La rente pétrolière a joué un rôle fondamental dans la réussite du modèle omanais. Le sultan Qabous réussit à l'utiliser pour poser les jalons du développement économique, pour unifier le pays qui était divisé en mettant fin à la guerre civile dans la région méridionale du Dhofar et pour créer les structures institutionnelles de l'État moderne. Les résultats obtenus sont spectaculaires car, en 1970, le pays n'avait que 10 kilomètres de routes goudronnées, trois écoles primaires et un hôpital sur l'ensemble du territoire. Aujourd'hui, il compte 57 hôpitaux, 1,6 médecin pour 1000 habitants et 1200 écoles. Le taux d'illettrisme est tombé à 1,5 % parmi les jeunes de 15 à 24 ans.[1]

Cette période s'apparente à celle des « Trente Glorieuses » pour Oman car la rente pétrolière a permis d'améliorer les conditions de vie de la population et d'augmenter le revenu par habitant. Ainsi par exemple, il s'élevait à 18 718 $ en 2009, alors qu'en Arabie Saoudite, il n'était que de 14 871 $ et de 1 108 $ au Yémen pour la même période.[2]

Mais le produit phare d'Oman qui a fondé la réussite du modèle est en perte de vitesse. Sa production de pétrole n'était que de 38 millions de tonnes en 2009. À titre de comparaison, l'Arabie Saoudite produisait 459 millions de tonnes et les Émirats arabes unis 120 millions de tonnes dans la même année.[3]

La fin prochaine du pétrole d'Oman signifie-t-elle la fin d'un modèle ? Cette question donne des vertiges aux responsables des politiques économiques tant elle marque un tournant de l'histoire économique et politique. La découverte du gaz en 1985, au centre du pays, a focalisé tous les espoirs de trouver une autre vache à lait équivalente à l'or noir. Mais Oman ne détient que 0,5 % des réserves mondiales. De plus, cette ressource vedette est en même temps un dilemme pour le pays car sa rentabilité est plus faible que l'or noir et la concurrence régionale très forte. Le Qatar et l'Iran, par exemple, concentrent à eux deux 30 % des réserves mondiales avec des coûts d'extraction plus compétitifs. [4]

Oman est au milieu du gué car son produit phare est en déclin. Ses paris sur certains secteurs, moteurs de l'économie pour compenser les pertes, l'exposent à une forte concurrence régionale.

Le pays est à la recherche d'un nouveau modèle qui lui permettrait de dépasser les paradoxes d'une croissance en trompe-l'œil qui enterre l'avenir au lieu de le préparer. Une croissance réellement durable reste encore à inventer.

Douraya ASGARALY

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante : **contact@nations-emergentes.org**

1. Alternatives internationales, septembre 2006
2. Images économiques du monde 2011.
3. Images économiques du monde, ibid.
4. Alternatives internationales, ibid.

NATIONS EMERGENTES
N°11 | Février-Mars 2012

Association de loi 1901 | W931002897
4, rue des Arènes | 75005 PARIS (France)
Tel : (00 33) 616 634 519
mail : contact@nations-emergentes.org
web : www.nations-emergentes.org

• Directrice de publication •
Douraya ASGARALY
Tel : (33) 6 16 63 45 19
mail : nat.emergentes@yahoo.fr

• Consultante éditoriale •
Stéphanie HAMELIN
web : http://stephamelin.free.fr

• Graphistes •
Mise en page : Julien MIEL
Conception graphique : Gwendal LE SCOUL
Tel : (33) 6 67 24 64 03
web : http://gwendal.lescoul.free.fr

• Photo de couverture •
Andries OUDSHOORN (Al Sabadi, Oman)

SOMMAIRE

ÉDITORIAL p.3
FICHE PAYS p.4
OMAN... VU PAR UN SPÉCIALISTE p.8
FOCUS : CONQUÉRIR LE MARCHÉ DU SULTANAT D'OMAN p.12
LES SECTEURS PORTEURS p.16
EXPORTER AU SULTANAT D'OMAN : MODE D'EMPLOI p.20
FOIRES ET SALONS p.22

OMAN

LES DONNÉES POLITIQUES

• SULTANAT

• NATURE DU RÉGIME
Monarchie absolue.

• CHEF DE L'ÉTAT
Sultan Qabous bin Saïd al-Saïd, depuis le 23 juillet 1970.
Il est aussi Premier ministre, ministre des Affaires étrangères, de la Défense et des Finances.

• MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
Hamoud bin Fayçal al-Boussaïdi, depuis le 7 mars 2011.

LES PRINCIPALES VILLES

• MASCATE
Mascate est la capitale du sultanat d'Oman. Elle est située sur la côte du golfe d'Oman. Elle possède un aéroport international.

• NIZWA
Nizwa est l'ancienne capitale d'Oman. Elle est située entre Mascate et Salalah. La ville est moderne et elle est reliée par un réseau routier et par les communications.

• SALALAH
Salalah est la ville portuaire du sultanat située sur la mer d'Arabie au pied du djebel al Qara. Elle possède un grand port à conteneurs et un aéroport.

• IBRA
Ibra est située au nord-est du pays et au sud de la capitale. La ville a connu une période de prospérité sous l'ère coloniale car les aristocrates locaux partis à Zanzibar investissaient dans les plantations et les luxueuses résidences.

• SOHAR
Sohar est la ville portuaire du nord du sultanat. Un aéroport est en construction et est supposé ouvrir en 2013.

• SOUR
Sour est la ville et le port maritime du nord-est du sultanat d'Oman.

0 100 200 km

Aspect culturel

Auteur: Marc Valeri

Le sultanat d'Oman, qui occupe la partie sud-est de la péninsule Arabique, sur une superficie comparable à la moitié de celle de la France (309 000 km²), s'est toujours singularisé au sein des monarchies pétrolières du golfe Persique par la mixité de sa population, tant d'un point de vue religieux qu'ethnique et linguistique.

Jusqu'à l'arrivée au pouvoir du souverain actuel, en 1970, la distinction à la fois historique, géographique et culturelle entre la côte et l'intérieur du pays était concrétisée dans le nom officiel du pays («sultanat de Mascate et Oman»). Ce pays est en effet la terre d'élection de l'une des écoles les plus méconnues de l'islam, l'ibadisme, majoritaire dans l'intérieur du pays, alors que les autres régions, plus densément peuplées et cosmopolites (frontière des Émirats, plaine littorale nord, province méridionale du Dhofar), sont quasi exclusivement sunnites. Les ibadites représentent aujourd'hui environ 50 à 55% de la population, contre 45% de sunnites et environ 2 à 3% de chiites.

Le second héritage majeur constitutif de l'identité nationale aujourd'hui est l'empire maritime omanais, dont l'âge d'or se produisit au milieu du XIXe siècle. Appuyé sur une flotte commerciale et militaire puissante, le sultanat, dont la capitale est alors Zanzibar, s'étend à cette époque sur tout le pourtour nord-ouest de l'océan Indien, de la côte est de l'Afrique au détroit d'Ormuz et sur une partie de l'actuel Baloutchistan pakistanais. Cette période florissante explique la particularité démographique d'Oman.

Toute l'histoire récente est en effet rythmée par les vagues d'immigration et d'émigration, à l'origine des diverses communautés présentes sur le territoire de nos jours, parmi lesquels les Omanais d'Afrique, communément appelés «Zanzibaris». Estimés à plus d'une centaine de milliers, ces Omanais sont les descendants des émigrés qui étaient partis en Afrique de l'Est en raison des conditions de vie particulièrement difficiles que connaissait Oman au cours des siècles derniers et qui sont revenus progressivement dans les années 1960 et 1970, à la suite de l'indépendance de la Tanzanie. Autre héritage de l'histoire impériale, les populations chiites d'origine indienne, du fait de leur implication ancienne dans le commerce maritime, se concentrent dans la capitale et à Sohar, d'où Sinbad le marin serait originaire.

Enfin, les Omanais d'origine baloutche, au nombre de 200 à 300 000 sur la côte nord, sont arrivés il y a plus de deux siècles à l'invitation des sultans de Mascate, désireux de constituer une troupe de mercenaires fiable et indépendante des politiques tribales. Le cas de la province septentrionale du Dhofar, limitrophe du Yémen, est en lui-même particulier. Théâtre dans les années 1960 et 1970 d'un soulèvement aux accents marxistes-léninistes contre l'autorité de Mascate, cette région, qui reste profondément marquée par ces événements, jouit d'un particularisme fort. Elle est peuplée d'environ 250 000 nationaux, dont une importante proportion parle des langues propres à cette région, lesquelles s'apparentent aux langues amhariques de la Corne de l'Afrique. Cette extrême richesse culturelle se manifeste dans la diversité des langues vernaculaires parlées de nos jours par la population omanaise; outre l'arabe ou l'anglais, il est commun d'entendre parler dans la rue le swahili, le baloutche ou le gujarati, sans compter le hindi, l'ourdou, le malayalam ou le tamoul, langues maternelles d'une majorité d'expatriés originaires du sous-continent indien (Inde, Pakistan, Sri Lanka). Ces derniers, arrivés de manière continue en Oman après les débuts de l'exploitation pétrolière, en 1967, représentent aujourd'hui un quart de la population totale résidant en Oman, mais ne possèdent pas la nationalité.

Sa richesse culturelle se manifeste dans la diversité des langues vernaculaires parlées par la population omanaise. Outre l'arabe ou l'anglais, il est fréquent d'entendre parler le swahili, le baloutche, ou le gujarati, sans compter le hindi, l'ourdou, le malayalam ou le tamoul.

photo DR

© Office de tourisme du sultanat d'Oman, www.omantourisme.com

Le pays, sa population, sa langue et les données sociologiques

Sources : L'Encyclopédie de l'état du monde 2011, Oman : l'essentiel d'un marché, The Economist, CIA Factbook

31,2% 0 à 14 ans

65,7% 15 à 64 ans

3,1% 65 ans et +

Répartition de la population par régions	En milliers d'habitants en 2009
Mascate	949,69
Al Batinah Nord et Sud	818,65
Al Sharqiya Nord et Sud	402,42
Al Dakhiliya	332,72
Dhofar	307,83
Al Dhahirah	169,35
Musandam	40,46
Al Wusta	37,75

309 500 km² de superficie

Langues
arabe
anglais
baloutche
swahili

Population d'expatriés

Indiens **550 000**
Pakistanais **70 000**
Philippins **26 100**
Sri-lankais **25 000**
Indonésiens **22 000**
Britanniques **7 000**
Chinois **3 200**
Thaïlandais **1 000**
Malaisiens **659**
Français **650**
Sud Coréens **500**
Allemands **400**
Japonais **110**

3,17 millions d'habitants en 2009
comprenant 1,5 million d'expatriés

LE PAYS

Situé à l'extrémité orientale de la péninsule Arabique, Oman occupe une position stratégique à l'embouchure du Golfe et partage des frontières avec le royaume d'Arabie Saoudite à l'ouest ; les Émirats arabes unis au nord-ouest et le Yémen au sud-ouest. Une partie du sultanat, la péninsule de Musandam, sur le détroit d'Ormuz est séparée du pays par le territoire des Émirats.

Le pays est divisé en 11 gouvernorats : Al Buraymi, Dhofar, Musandam, Mascate, Ad Dakhiliya, Ad Dhahirah, Al Batinah Sud, Al Batinah Nord, Al Wusta, Al Sharqiya Sud, Al Sharqiya Nord. Sa capitale : Mascate.

▷▷▷ CONTACTS CLÉS

Site d'information économique et financière sur le monde arabe
http://www.arabianbusiness.com
Site d'information sur le Proche-Orient et le Golfe
http://www.dubaifrance.com
Site de la CIA
https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook
Presse locale en langue anglaise
http://main.omanobserver.om
Presse locale en langue anglaise
http://www.timesofoman.com
Site du principal think tank omanais spécialisé dans les questions économiques et régionales
http://www.irfoman.org
Ministère du Commerce
http://www.mocioman.gov.om
Ministère de l'Information
http://www.omanet.om/
Ministère de l'Économie
http://www.mone.gov.om/Default-ar.aspx

Infrastuctures

Source : Oman : l'essentiel d'un marché

ROUTES

Le pays compte plus de 20 000 km de routes dont plus de 6 % d'autoroutes.

TRANSPORT AÉRIEN

L'aéroport international de Mascate est desservi par 28 compagnies aériennes qui assurent des liaisons avec plus de 50 destinations.

L'aéroport international de Salalah est le second en matière de trafic du sultanat.

TRANSPORT MARITIME

Les principaux ports :

- Port du sultan Qabous (à Mascate, accueille l'essentiel du trafic commercial du pays (export et import))
- Port de Salalah (entre le Golfe, la mer Rouge, l'océan Indien et les côtes de l'Afrique de l'Est, emplacement stratégique)
- Port de Sohar (entité omano-néerlandaise)
- Port de Khasab (accueille des navires de charge et de croisière, des navires de plaisance, des yachts et bateaux de pêche)
- Port de Shinas (port international secondaire)

Les chiffres clés de l'économie

Sources : AFP, The Economist

Non membre de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), Oman produit environ 800 000 barils par jour de pétrole et veut diversifier son économie, ne disposant que de 5,5 milliards de barils de réserves prouvées.

L'économie du pays est très dépendante de l'extraction de ses ressources de pétrole découvertes dans les années 1960.

Le sultanat dispose de réserves gazières prouvées de 660 millions de mètres cubes et produit environ 6,6 millions de tonnes de gaz non liquéfié par an.

◇◇◇◇◇◇◇

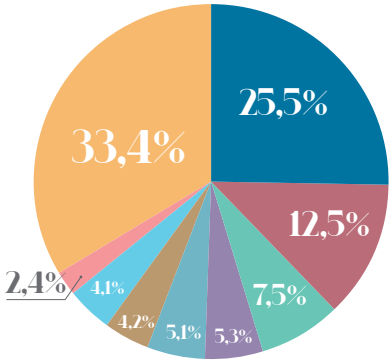
Monnaie : riyal omanais (OMR)
1 riyal ..... 1,83 €
(au 20 juillet 2011)

PIB (en milliards de $)
2009 46,86
2010 57,84
2011 62,95
2012 66,29

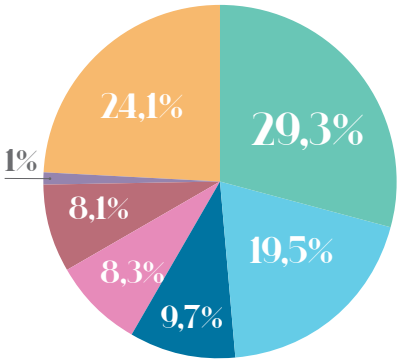
Croissance du PIB (en %)
2009 1,1
2010 4,5
2011 ..... 4,4 (prévisions)
2012 ..... 5,0 (prévisions)

Les échanges entre la France et Oman en 2010 (en millions de $)
Export 612,79
Import 60,48

• LES PRINCIPAUX FOURNISSEURS D'OMAN EN 2010 (IMPORTATION)



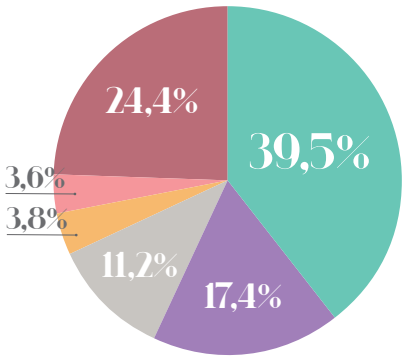
• LES PRINCIPAUX CLIENTS D'OMAN EN 2010 (EXPORT)



Émirats, États-Unis, Allemagne, Grande-Bretagne, Japon, Inde, Chine, Autres, Zone non spécifiée, Corée

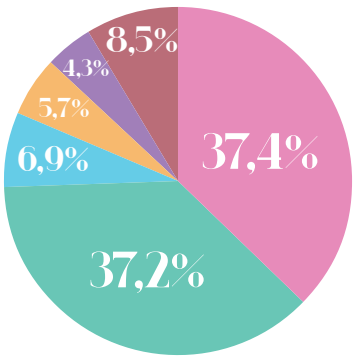
Source : UN Comtrade - 2011)

LES PRODUITS EXPORTÉS PAR LA FRANCE EN 2010 VERS OMAN



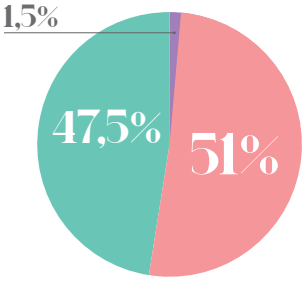
Aéronefs et pièces, Véhicules, Réacteurs nucléaires, chaudières et équipements mécaniques, Produits chimiques, Autres, Machines et équipements électriques

LES PRODUITS IMPORTÉS D'OMAN EN 2010 VERS LA FRANCE



Combustibles, Matière plastique, Produits chimiques, Aluminium, Poissons et crustacés, Autres

Source : UN Comtrade



COMPOSITION DU PIB PAR SECTEUR

Services, Industrie, Agriculture

Source : CIA World Factbook 2011

VISAS EXPRESS
Besoin d'un visa ?
visas-express.fr
Préparez sereinement votre voyage
Visas Express
54, rue de l'Ouest
75014 Paris

Le détroit d'Ormuz

UNE VOIE STRATÉGIQUE DU GOLFE

LE DÉTROIT EN CHIFFRES

Il commande l'accès à d'autres pays producteurs d'hydrocarbures comme l'Arabie Saoudite, le Koweït, le Qatar et le Bahreïn.

En 2011, **17 millions de barils de pétrole par jour** ont emprunté cette voie.
Ce qui représente **35% du trafic maritime** et **20% de la production mondiale du pétrole**.

Les exportations du Golfe	Millions de tonnes de pétrole en 2010
Asie Pacifique	227,1
Japon	179,9
Inde	129,6
Chine	118,4
Europe	116,7
États-Unis	86
Singapour	45,4

Source : Atlas Géopolitique des espaces maritimes 2010

Oman, en quête de son identité économique

Auteur: Marc Valeri

Marc Valeri est maître de conférences à l'université d'Exeter (Royaume-Uni). Ses recherches portent sur les transformations politiques, économiques et sociales dans la péninsule Arabique. Il est l'auteur du livre *Oman, Politics and Society in the Qabous State*, paru aux éditions de Colombia University Press, New York 2009.
Dans cette interview, il montre les atouts et les handicaps d'Oman, les défis qu'il doit relever pour dépasser les paradoxes d'une économie rentière où l'essentiel des richesses produites provient d'une ressource qui s'épuise.

Selon l'Encyclopédie de l'état du monde 2011, le vent de révolte dans le monde arabe a aussi touché le sultanat d'Oman d'ordinaire plus calme. Est-ce une menace pour la stabilité politique du régime ?

Les manifestations qui ont secoué le pays au printemps 2011 ne sont pas une menace pour la stabilité du régime à court terme.

Le sultan n'a pas directement été mis en cause durant les événements de cette année, la cible des manifestants était avant tout une série de proches du souverain et de ministres considérés comme les symboles de la corruption des élites et du conflit d'intérêts entre les grandes familles d'affaires et les responsables politiques. Le sultan a tenté de répondre à ces demandes, en limogeant certaines de ces figures de l'establishment en mars.

Néanmoins les racines réelles de la crise sont plus profondes : elles renvoient aux difficultés de l'économie omanaise à sortir du modèle purement rentier, fondé sur l'extraction pétrolière, et à mettre sur pied une réelle diversification économique. Celle-ci est particulièrement nécessaire, du fait que de nombreux jeunes diplômés sont directement touchés par le chômage ou le sous-emploi.

Peut-on qualifier le sultanat d'Oman de modèle pour les pays du Moyen-Orient ?

Je ne pense pas qu'on puisse considérer un pays particulier comme un modèle pour les autres pays de la région, compte tenu des particularités de chacun. Il est vrai que le sultanat a longtemps été présenté comme une exception dans le golfe Persique, un îlot de stabilité dans la tempête régionale.

Cette stabilité est liée à la personnalisation du pouvoir la plus élaborée de toutes les monarchies de la région : à l'heure actuelle, Qabous cumule toujours les charges de chef d'État, de chef des Armées, de ministre de la Défense, des Finances, des Affaires étrangères et de directeur de la Banque centrale.

Lorsque Qabous a renversé son père en 1970, il a hérité d'un territoire sans État, marqué par un extrême isolement international. Grâce à l'exploitation de la rente pétrolière, il a mis en œuvre une politique ambitieuse d'unification nationale, qui a constitué le cœur de la légitimation de son pouvoir. Aux remarquables réalisations en matière de développement économique et social, accomplies sous l'impulsion de l'État, va s'ajouter la création d'une nouvelle identité nationale autour de la personne de ▷▷▷

«Par son positionnement inégalé au carrefour du monde arabe et de l'océan Indien, Oman contrôle le détroit d'Ormuz avec l'Iran.»

Qabous, confondu dans l'histoire officielle avec l'État bâtisseur contemporain, et avec l'Oman tout entier.

Quels sont, selon vous, les atouts et les handicaps du pays ?

Le sultanat possède de nombreux atouts :

Sa position géostratégique inégalée tout d'abord, au carrefour du monde arabe et de l'océan Indien, contrôlant le détroit d'Ormuz et l'entrée du golfe Persique. L'histoire ensuite, rythmée par les vagues d'immigration et d'émigration de et vers l'Inde, l'Afrique de l'Est, le nord du golfe Persique : au milieu du XIXe siècle, l'empire maritime omanais contrôle toute la façade nord de l'océan Indien. C'est de cette époque que date la richesse culturelle et démographique de l'Oman actuel et cette identité nationale très forte.

D'autre part, le pays entretient avec tous ses voisins des relations diplomatiques apaisées, y compris l'Iran. Enfin la jeunesse de sa population est probablement son plus gros atout : près de 50% de la population a moins de 20 ans. Ce capital humain représente un atout formidable dans l'optique de la diversification économique.

Mais Oman doit nécessairement compter sur les voisins encombrants que sont les Émirats, l'Arabie Saoudite, le Qatar, sans parler de l'Inde, qui lui font de l'ombre sur le plan économique et à côté desquels il est très difficile de trouver sa place. De ce point de vue, le pays dispose de peu de visibilité à l'étranger.

Il semble qu'Oman souhaite rattraper son retard économique par rapport aux Émirats arabes unis en misant sur le développement portuaire et le tourisme. Peut-il faire aussi bien que son voisin dans l'avenir ?

Comme vous l'avez dit, le sultanat mise sur le tourisme, la promotion de secteurs industriels non liés aux hydrocarbures, comme l'activité portuaire, ainsi que la valorisation du secteur gazier, pour diversifier son économie et préparer la sortie du modèle rentier.

Il semble difficile d'imaginer qu'Oman puisse rattraper son retard à court ou à moyen terme sur le Qatar ou les Émirats, étant donné que la diversification économique de ces pays s'appuie sur une solide rente énergétique (gaz pour le Qatar, pétrole pour les Émirats) qui a à la fois servi de catalyseur du développement et peut aussi jouer le rôle d'une bouée de sauvetage en temps de crise, comme l'a montré le rôle prépondérant d'Abou Dhabi dans le renflouement de Dubaï durant la crise financière de 2008.

D'autre part, les Émirats arabes unis, où les nationaux ne représentent que 20% de la population et moins de 10% des salariés, ne constituent pas un modèle pour Oman sur le plan économique.

«Oman considère que le modèle des Émirats est coûteux et très consumériste.»

En effet, le gouvernement omanais considère que le développement fulgurant des Émirats a eu un coût élevé en terme d'impact social et culturel, avec ce que beaucoup d'Omanais considèrent comme une évolution très matérialiste et consumériste des mentalités.

De ce point de vue, les Omanais entretiennent un rapport ambigu avec leurs voisins, marqué par un double complexe d'infériorité et de supériorité.

S'y mêlent à la fois la fierté de posséder un patrimoine historique ancien, marqué par une présence internationale antérieure à l'ère pétrolière, l'amertume de devoir admettre l'écart de développement avec les Émirats, le Qatar ou le Koweït, mais aussi le dépit de devoir subir l'arrogance de ces voisins qui considèrent les Omanais comme les « pauvres » du Golfe.

La rente pétrolière a permis le décollage économique du pays. Il semble qu'elle ait également renforcé les liens de dépendance des citoyens par rapport à l'État providence.

Oman est encore loin d'être une société ou une économie post-rentière. Sur le plan économique, très peu d'entreprises privées sont compétitives sur le marché régional elles sont encore extrêmement dépendantes des commandes de l'État.

D'autre part, la différence des conditions de travail entre le secteur public et le secteur privé (écart de salaire, d'heures de travail, d'avantages sociaux) est telle que les Omanais sont dans leur majorité toujours très réticents à travailler dans le privé.

D'un point de vue politique enfin, on a déjà entrevu ce printemps certaines conséquences de cette stratégie à long terme. Une partie de sa jeunesse, qui est à l'origine des revendications du printemps, n'est pas prête à abdiquer, comme l'ont fait leurs parents, leurs droits à participer au débat national au nom d'un bien-être socio-économique que l'État assurait jusqu'à il y a peu.

Photo DR

À votre avis, quels sont les défis qu'Oman doit relever dans les années à venir ?

Le plus important défi à relever est celui de la jeunesse du pays : le sultanat va devoir accueillir sur le marché du travail, dans les dix ans à venir, chaque année, près de 50 000 jeunes sortis du système éducatif. D'autre part, l'extrême centralisation du pouvoir est devenue une cause d'inquiétude pour beaucoup d'Omanais.

Le sultan n'a pas de successeur direct puisqu'il n'a pas d'enfant, et qu'il ne souhaite pas nommer d'héritier ni de Premier ministre.

La transition va certainement être un moment délicat à négocier car le nouveau souverain héritera d'un pays littéralement construit par Qabous, et dont tous les symboles (jusqu'aux billets de banque à son effigie et à la fête nationale qui correspond à l'anniversaire de Qabous) renvoient au souverain actuel.

Que voudriez-vous ajouter sur Oman qui peut être utile aux entreprises ?

Oman, comme une partie du Golfe, est souvent – et à mon avis, à tort – considéré comme une sorte de chasse gardée des Britanniques – ce qui s'explique par la présence britannique ancienne dans le pays.

Mais beaucoup d'Omanais souhaitent se défaire de cette emprise culturelle et économique, ainsi que de l'ombre portée de Dubaï et de l'Arabie Saoudite, et sont enclins à se tourner vers d'autres partenaires.

> « La transition va certainement être un moment délicat à négocier. »

De ce point de vue, les entreprises françaises sont considérées comme les bienvenues.

NATIONS EMERGENTES
REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

« Ne manquez pas votre prochain numéro sur le Pérou ! »

N°12

www. nations-emergentes.org

Conquérir le marché du sultanat d'Oman

Auteur: Naamen Bouhamed

Naamen Bouhamed est consultant spécialisé sur les marchés arabes du Golfe. PDG d'Alwen International, il est aussi conseiller du commerce extérieur de la France (CCEF). Dans cet article, il apporte quelques clés pour réussir sur le marché du sultanat d'Oman.

QUELQUES REPÈRES SUR LE MARCHÉ: 2,9 millions d'habitants avec 18000 $ par habitants.

Le sultanat d'Oman est l'un des pays les plus anciens de la péninsule Arabique avec une histoire qui remonte bien avant la création de l'Arabie Saoudite après la Seconde Guerre mondiale, ou les Émirats arabes unis dans les années 1970. Il faut savoir qu'Oman avait pour capitale Zanzibar avant qu'elle ne devienne Nizwa, et aujourd'hui Mascate. Le pays a acquis son indépendance dans les années 1970.

Le sultanat d'Oman n'a jamais été aussi riche, au même titre que le Bahreïn. Ce sont deux pays les moins dotés sur le plan de ressources énergétiques: gaz et pétrole. Cependant, durant les trente dernières années, les revenus en provenance des hydrocarbures ont permis de développer le pays sur le plan des infrastructures routières, équipements, écoles, universités, etc. Mascate, et le sultanat d'Oman en général, n'est pas un pays rentier avec un compte en banque sans limite. Il est dangereux de présenter Oman aux entreprises exportatrices comme un pays où l'argent coule à flot.

> «Il est indispensable d'avoir un partenaire bien introduit dans les instances locales.»

Comment se positionner sur le marché omanais?

Oman est un marché complémentaire, avec un pouvoir d'achat moyen pour la majorité de la population.

Les produits qui seront exportés seront dans la gamme du moyen et haut de gamme. Le bas de gamme est déjà occupé par les produits chinois ou indiens – mais sur la tranche moyenne, nous avons réellement une carte à jouer.

Il est à noter que très souvent Oman est oublié des exportateurs, considérant que les vrais marchés sont les Émirats arabes unis et l'Arabie Saoudite, qui représentent plus de 70 % du business.

Quelles démarches accomplir pour accéder au marché omanais?

Oman est membre du Conseil de coopération du Golfe (CCG). Les règles sont similaires. Tout dépend ensuite des produits qui seront exportés en Oman: pour les produits médicaux par exemple, il faudra passer par le ministère de la Santé – pour les produits alimentaires, il convient de fournir les certificats sanitaires, les certificats «halal» pour les plats préparés – pour la nutrition animale, les certificats HACCP (méthode et principe de gestion de la sécurité sanitaire des aliments) ou ISO 22000 ou GMP, etc.

Faut-il un sponsor pour ce marché?

À cette question il convient de répondre affirmativement. Toutes les entreprises doivent avoir un sponsor pour pouvoir distribuer leurs produits en Oman.

Cependant, il convient également de bien définir le terme de sponsor qui peut avoir plusieurs significations. Un sponsor est un terme générique qui recouvre plusieurs profits: il peut être un importateur-distributeur, ou ▷▷▷

© Office de tourisme du sultanat d'Oman, www.omantourisme.com

Photo DR

bien un agent commissionné, ou un partenaire industriel, ou un investisseur financier. Il est indispensable de bien les définir et de choisir de bons partenaires pour réussir sur ce marché comme sur l'ensemble de la zone.

Je déconseille de prendre un partenaire sur Oman ou sur les Émirats arabes unis pour tout le Golfe. Nous sommes sur le modèle de pays type monarchique et il est préférable d'avoir un partenaire par pays. Si vous avez un partenaire pour toute la zone, il devra, pour accéder à chacun des pays, avoir un sponsor pour chacun des pays sus-cité.

Quelles sont les opportunités du sultanat d'Oman ?

Elles sont à la fois très larges et limitées. Le secteur de gaz avec des explorations nouvelles ouvrent de réelles opportunités aux entreprises. Le développement de port et de zone franche air-mer vers Salalah et le port de Sohar International Hub en mer d'Oman sur l'océan Indien représente plus de 14 milliards de dollars d'investissement.

La pêche est un secteur avec une forte valeur ajoutée pour des unités de transformation, de conditionnement et de diversifications industrielles. La formation professionnelle est un secteur à forte demande pour des activités qui exigent un diplôme de type CAP et BEP. Il y a là un manque où nous pouvons apporter notre expertise. Le budget alloué à l'Éducation est de 12 milliards de dollars.

Le tourisme haut de gamme, tant la plongée, la pêche ou la montagne : Oman est ouvert à des propositions d'aménagement touristique haut de gamme à forte valeur ajoutée. Le projet « Gulf Railway's TGV entre Koweït et Oman » va ouvrir de nouvelles perspectives de relations interrégionales.

Nous avons évidemment nos classiques produits à l'exportation comme les produits laitiers, les fruits, les légumes, l'agroalimentaire, l'habillement, la décoration intérieure, etc.

Pour résumer les secteurs porteurs en Oman : le gaz et le pétrole dans les équipements de forage et tout équipement qui permettrait d'améliorer les forages, les transports, le traitement de l'eau, les équipements médicaux, les télécoms, la franchise et le développement agricole.

Qu'en est-il de la langue ?

Dans les affaires, l'anglais est fréquemment utilisé, comme l'arabe. Vous serez aussi très surpris d'entendre le swahili qui est une langue africaine de Zanzibar et d'Afrique de l'Est. Le français est peu pratiqué.

Y a-t-il des normes ?

Ici, il convient de faire très attention. Dans beaucoup de secteurs comme l'électricité, le bâtiment ou autres, les normes sont souvent BS en référence au British Standard.

Il faudra bien lire les appels d'offres techniques et savoir répondre avec subtilité sans indiquer nos normes françaises (NF) ou trouver l'équivalent NF en BS. Le diable se cache souvent dans les détails, les normes sont souvent le détail qui fait la différence.

Pour les marchandises de grande consommation (BtoC), il est nécessaire d'avoir des étiquettes en anglais et en arabe. Oman autorise l'importation du porc et de l'alcool.

Est-il facile d'exporter vers ce marché ?

Chaque entreprise devra prospecter et rechercher un partenaire fiable à qui faire confiance. La culture des affaires est très professionnelle.

Les entreprises omanaises sont solvables et les garanties de paiement sont couvertes par la Coface. Il est conseillé de privilégier le paiement

contrat d'achat direct (CAD). La lettre de crédit est peu pratiquée car elle coûte chère et est souvent inutile si vous avez une couverture Coface.

Pour les appels d'offre publique : plusieurs points sont à évaluer sans entrer dans tous les détails.

Il est indispensable d'avoir un partenaire bien introduit dans les instances locales si vous souhaitez un minimum de réussite sur ce marché.

Connaître les procédures avant la publication des appels d'offres (le cahier des charges et les normes sont définis avant le lancement de la procédure) ; avoir un partenaire solide sur le plan financier peut vous soulager dans le dépôt de garantie de 10 % lors de l'appel d'offre.

Votre partenaire sera en contact permanent pour défendre votre dossier auprès des pouvoirs publics, valoriser les aspects techniques et évaluer le prix du projet.

Un mot sur la propriété intellectuelle ?

Oman a signé les accords internationaux et est membre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Quel interlocuteur rencontre-t-on sur le terrain ?

Il faut dire que 30 % à 34 % de la population est étrangère, souvent venue du sous-continent indien. Vous aurez à traiter avec des décideurs non omanais.

La structure est très hiérarchisée, le patron est très présent durant toutes les phases de la négociation.

Les Omanais sont très ouverts, très accueillants, avec le sens de l'hospitalité propre à la région du Golfe. Le thé et le café font partie de la tradition. Refuser serait considéré comme une offense par votre hôte.

Oman, une destination de tourisme haut de gamme

Sources: Global Insight . AFP, Le Monde 2010 . Service de base français

Le sultanat d'Oman veut diversifier son économie pour ne plus dépendre de la rente pétrolière. Il mise sur le développement du tourisme et d'infrastructures portuaires pour compenser le déclin de sa production de pétrole brut. Nous vous donnons ici un aperçu des secteurs porteurs de ce marché.

Secteur tourisme

OMAN A SÉDUIT LES FRANÇAIS EN 2010

Quelque 24 620 Français se sont rendus au sultanat d'Oman en 2010 pour un séjour touristique – soit une hausse de 36 % par rapport à 2009. Selon l'office du tourisme, les Français font partie des principaux touristes venant du monde entier.

Pour renforcer son attrait touristique, le sultanat d'Oman comptait mettre en place en 2011 plusieurs infrastructures d'accueil touristique. En avril, s'est ouverte la première boutique hôtel : le Sifawy Boutique Hotel, à une quarantaine de kilomètres de la capitale Mascate, en bord de mer.

En octobre, la capitale a inauguré ce qui est présenté comme le premier opéra de la région du Golfe : le Royal Opera House. **Pour le tourisme d'affaires, le sultanat d'Oman proposera prochainement son premier centre de congrès, tout proche de l'aéroport de Mascate.**

Ce centre intégrera un auditorium de 300 places assises, de plus de 25 000 mètres carrés de halles d'exposition et autres lieux de réunions et de restauration.

Secteur culturel

UN OPÉRA "À L'ITALIENNE" À MASCATE

Le sultan Qabous a inauguré à Mascate un temple dédié à la musique classique unique en son genre dans la péninsule Arabique : une maison d'opéra dans la pure tradition italienne. L'inauguration a eu lieu en octobre 2011. « Ce sera un véritable opéra italien du XVIe siècle », soulignait la directrice générale de la maison d'opéra royale de Mascate, Iman Hindawi, peu avant l'ouverture. Le projet, dont le coût n'a jamais été communiqué, a été lancé en 2001 lorsque le sultan a ordonné de construire dans sa capitale une maison d'opéra digne de ce nom, alors que les concerts de musique classique se tenaient dans différents auditoriums, dont celui du prestigieux hôtel Bustan. L'impressionnant bâtiment aux murs entièrement recouverts d'une pierre rose pâle, extraite dans une carrière locale, est édifié sur 80 000 mètres carrés dont la moitié est aménagée en jardins. La loge royale offre la meilleure vue sur la scène, dont la hauteur sous plafond atteint 32 mètres, et la salle modulable a été conçue pour accueillir 1100 spectateurs en mode concert et 850 en mode théâtre. Passionné de musique, le sultan Qabous avait ordonné la création, il y a 20 ans, d'un orchestre de musique classique. En 2009, la radio publique a lancé « Oman Classic » et un orchestre philharmonique est en formation avec de jeunes talents omanais.

Auparavant, la seule véritable maison d'opéra du monde arabe se trouvait au Caire.

Secteur hôtellerie

LE CLUB MED VA S'INSTALLER EN OMAN

Le Club Méditerranée annonce qu'il va ouvrir un nouveau village de luxe en Oman, «une première dans la péninsule Arabique», seule partie du monde où l'opérateur de villages de vacances n'était pas encore présent. Le village 4 Tridents (haut de gamme), avec un espace 5 Tridents, sera situé à Salalah Beach, à une vingtaine de kilomètres de l'aéroport, au terme de l'accord signé entre le Club Med et la société Muriya Tourism Development (sultanat d'Oman à 30 % et le groupe égyptien à 70 %). Pour Henri Giscard d'Estaing, le PDG de Club Med, il s'agit «d'un beau projet pour le 60e anniversaire du Club» fondé en 1950. Le nouveau village sera «l'un des plus beaux et des plus achevés du nouveau Club Med», dont la stratégie depuis 2004 s'appuie sur une montée en gamme. **L'objectif du groupe est d'avoir les deux tiers de villages dans les catégories 4 et 5 Tridents en 2012.**

Le Club Med et d'autres chaînes internationales d'hôtels, comme Rotana et Mövenpick Hotels & Resorts, ont été sélectionnés également par Muriya Tourism Development pour développer Salalah Beach.

OMAN ÉTOFFE SON OFFRE HÔTELIÈRE

Oman développe son activité en étoffant son offre hôtelière. **Le sultanat a accueilli son premier hôtel de luxe sous la marque Marriott Resort le 15 février 2010 dans la ville de Mirbat (située à 80 km de Salalah).** Le Salalah Marriott Resort reçoit les touristes dans l'une de ses 234 chambres. Ils résident soit dans le bâtiment principal de l'hôtel, soit dans les chalets studios, d'une ou deux pièces, équipés de téléviseurs haute définition à écran plat, donnant accès à internet en haut débit, à un minibar et à un coffre-fort personnel.

Pour ce qui est de la restauration, un restaurant «casual» ouvert toute la journée a été prévu ainsi qu'un restaurant de fruits de mer, un café maure et un pub anglais. Un lobby lounge et son bar accueillent également la clientèle.

© Office de tourisme du sultanat d'Oman, www.omantourisme.com

Marriott implante aussi dans son établissement un spa et un fitness center. Une piscine en plein air avec zone enfants et zone adultes et un centre de plongée complètent les infrastructures.

Salalah Beach est un projet touristique important du sultanat d'Oman. Cet emplacement est réputé pour ses montagnes, ses plages de sable et ses fonds marins.

LVMH SE LANCE DANS L'HÔTELLERIE DE LUXE

Le groupe LVMH, leader mondial du luxe, a indiqué jeudi 8 avril 2010, qu'il se lancerait dans l'hôtellerie de grand luxe en 2012.

Le groupe compte ouvrir deux hôtels sous la marque Cheval Blanc, l'une au large du sultanat d'Oman, l'autre sur l'île d'Amoun à Assouan, en Egypte. La nouvelle activité logée au sein de «LVMH Hotel Management», permettra au groupe présidé par Bernard Arnault de «valoriser ses marques » mais aussi « capitaliser sur les perspectives de croissance de l'hôtellerie de grand luxe». D'autres projets sont aussi à l'étude, a précisé le groupe.

DYNAMICS
réseau d'entreprises
La dynamique d'entreprendre et d'innover
www.reseaudynamics.com

Le sultanat d'Oman, à l'extrémité de la péninsule Arabique, est fort différent des autres pays de la région. L'ouverture maritime sur l'océan indien donne une forte activité d'échange. Pays islamique de 3 millions d'habitants, dont l'économie dépend essentiellement des revenus pétroliers, Oman cherche de nouvelles voies de développement (I.T, tourisme, etc.). SOYEZ INVENTIFS !

En terme de relation d'affaires, nous vous conseillons de tenir compte des réseaux familiaux et tribaux, de ne jamais faire perdre la face à votre interlocuteur, d'être ponctuel à vos rendez-vous même si votre contact ne l'est pas, de ne pas vous impatienter de longues discussions, de respecter les heures de prières pour vos rendez-vous et acceptez de déguster un excellent café à la cardamone.

**Rueil-Export a fusionné avec deux autres associations dédiées au développement économique.
Sa nouvelle appellation est RÉSEAU D'ENTREPRISES DYNAMICS.**

Secteur énergie

Les pays du Golfe prévoient d'investir 58 milliards de dollars dans la production énergétique entre 2012 et 2016.

Un rapport publié par Arab Petroleum Investment Corporation (APICORP), repris dans ses grandes lignes par le quotidien *Khaleej Times* (Émirats arabes unis), s'attend à ce que le Conseil de coopération du Golfe (CCG) qui comprend l'Arabie Saoudite, Bahreïn, les Émirats arabes unis, le Koweït, l'Oman et le Qatar investisse environ 58 milliards de dollars dans la production d'énergie dans les cinq prochaines années afin de faire face à l'augmentation de la demande locale. Selon l'organisation multilatérale, cet investissement représente environ 46 % des besoins pour la production énergétique au Moyen-Orient et en Afrique du Nord (MOAN). Les pays du CCG, ajoute-t-elle, augmenteraient de moitié la capacité énergétique pour la région au sens large sur cette même période.

« Cette augmentation qui représente 48 % de la capacité estimée en 2010 de 220 GW justifie cet énorme investissement » souligne le quotidien, ajoutant de plus que « ceci ne devrait pas constituer une surprise compte tenu du taux d'urbanisation de la population et des besoins en matière de dessalement d'eau et de climatisation ».

Selon le *Khaleej Times*, « dans le contexte sociopolitique actuel, l'énergie et l'eau constituent une priorité politique des pays du MOAN ». En effet, une demande d'énergie croissante est, depuis toujours, une préoccupation constante des pays arabes et de ceux du Moyen-Orient – mais les troubles de ces derniers mois l'ont mise en lumière. Dans cette région, il y a une forte consommation d'énergie car les populations sont accoutumées à un prix d'électricité fortement subventionné. Ce qui génère paradoxalement un gaspillage et limite les efforts de gouvernement pour diversifier leurs économies.

Les tentatives pour limiter le gaspillage en réduisant les subventions ont été mises en œuvre d'abord dans les pays pauvres en ressources énergétiques et aux économies diversifiées, comme l'Égypte, le Maroc, la Syrie.

L'an dernier, une tentative a été appliquée en Arabie Saoudite. Cependant après le printemps arabe – dont les causes ne peuvent pas être dissociées des pénuries d'électricité et de gaz dans la région – les coupes dans les subventions sont devenues un sujet trop sensible sur le plan politique. La question ne disparaîtra pas pour autant – quand bien même les prix mondiaux du pétrole resteraient élevés.

RAPPORT APICORP

Source : Khaleej Times, EAU

BESOINS D'INVESTISSEMENT EN PRODUCTION ÉNERGÉTIQUE ENTRE 2012 ET 2016	En milliards de dollars
Moyen-Orient et Afrique du Nord	125,8
Pays de CCG	58,2
Proche-Orient	27
Maghreb	13
Iran	25,8
Autres États arabes	1,8

NE JAMAIS OUBLIER
NE JAMAIS RENONCER
www.actioncontrelafaim.org
ACTION CONTRE LA FAIM
ACF INTERNATIONAL
ACTION CONTRE LA FAIM
EST PRÉSENT
PARTOUT DANS LE MONDE
DONT AU MOYEN-ORIENT

Secteur télécoms

LES TÉLÉCOMS EN PLEINE EXPANSION

Oman Telecommunications a enregistré une augmentation des revenus de 109,9 millions de riyals (284,2 millions de dollars) au 3e trimestre 2011 – ce qui constitue une hausse de 13 % par an. Le bénéfice d'exploitation a augmenté de 25 % - soit 28 millions de riyals.

Les dépenses de fonctionnement de l'opérateur ont augmenté de 9% - soit 244,2 millions de riyals. L'opérateur souhaite élargir son réseau de téléphonie mobile 3.5 G et son réseau de lignes fixes Next Generation Network (NGN).

Omantel est le plus grand opérateur télécoms du sultanat d'Oman avec 3,4 millions de clients en fin septembre 2011, en hausse de 4,1% par an – ce qui équivaut à 57,3 % de part totale de marché et une augmentation de 2,3 % par rapport à l'an passé.

Pour la téléphonie fixe, la part de marché de l'opérateur est de 94 %. Son principal concurrent dans le pays est Nawras (filiale de Qatar Telecom) qui a également enregistré une augmentation de son chiffre d'affaires de 3 %. Il reste cependant à la traîne d'Omantel avec 1,93 million d'abonnés du mobile en septembre 2011.

Omantel a une participation de 99 % dans Oman Mobile qui a annoncé 2,2 millions d'adhérents, en hausse de 3,9 % par an. En 2010, Oman Mobile a réussi à capturer toutes les parts de marché supplémentaires.

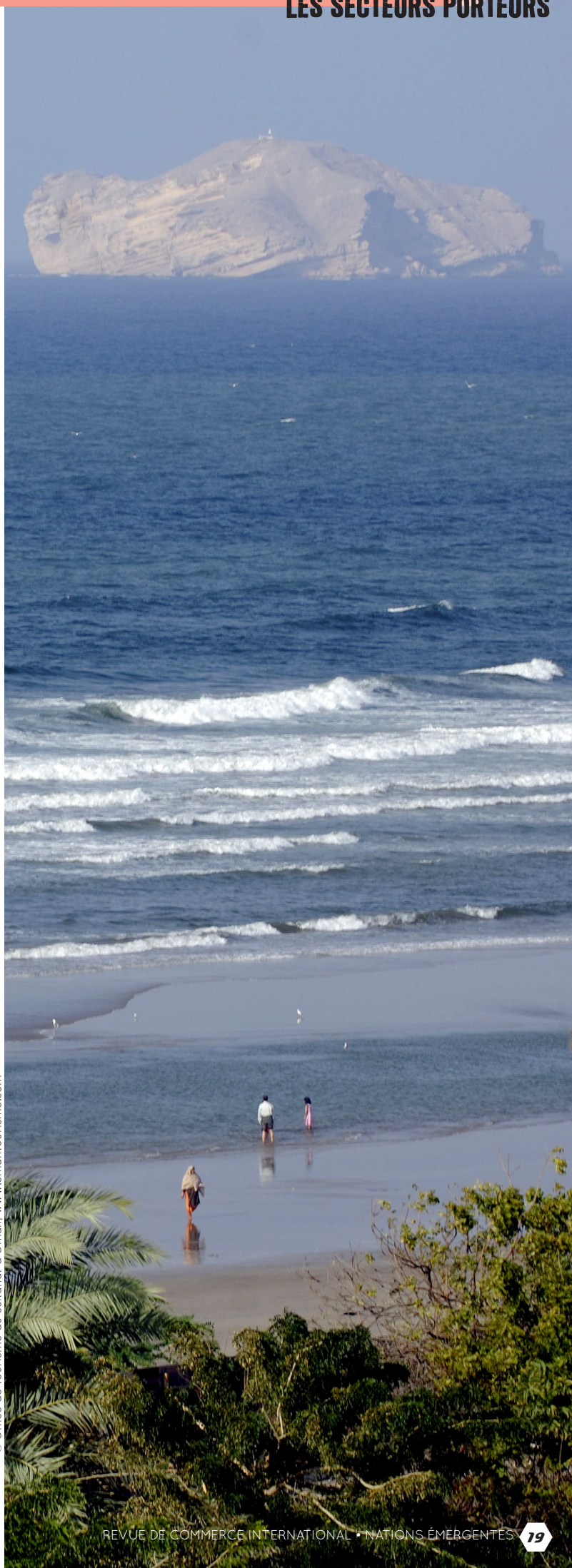
En septembre, a eu lieu une assemblée générale extraordinaire pour discuter d'un projet de fusion entre les deux opérateurs : Oman Mobile et Omantel. Il est peu controversé du fait de la participation de 99 % de l'opérateur.

▷▷▷ CONTACTS CLÉS

http://www.gcc-sg.org/eng/

http://www.omantourisme.com

http://www.omantel.om/default.aspx



© Office de tourisme du sultanat d'Oman, www.omantourisme.com

Les clés

Le sultanat d'Oman est une économie qui s'ouvre progressivement au monde car, depuis 2000, le pays est membre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).
Pour vendre sur ce marché, il est indispensable de bien comprendre la culture locale et de l'intégrer dans vos relations commerciales. Le recours systématique aux «raccourcis» et aux «passe-droits» n'est pas admis dans ce pays.
La maîtrise de la langue arabe constitue un atout pour faire des affaires rentables sur ce marché.

Le sultanat d'Oman est l'un des membres fondateurs du Conseil de coopération du Golfe (CCG) qui comprend également l'Arabie Saoudite, les Émirats arabes unis, le Koweït, le Qatar et le Bahreïn. En 2006, le pays a signé un accord de libre-échange avec les États-Unis, qui est entré en vigueur en 2009. Pour les marchés privés, les exportateurs de biens de consommation n'ayant pas de service après-vente ne sont pas tenus d'avoir un agent local.
En revanche, pour répondre aux appels d'offres, il est recommandé aux fournisseurs étrangers d'être implantés localement ou bien d'être représentés par une société omanaise. Il n'y a pas de contrôle de change et les devises étrangères sont en vente libre. Il n'y a pas d'entraves à la circulation des capitaux.

1 LES PROCÉDURES D'IMPORTATION

Le régime général de la douane prévoit des droits de douane de 5 % de la valeur coût, assurance et fret (CAF). Hormis quelques exceptions, les produits fabriqués dans les pays du CCG entrent au sultanat d'Oman sans frais d'entrée.

Toutefois, le gouvernement omanais souhaite protéger les industries naissantes et impose des droits de douane compris entre 10 à 50 % sur certains produits importés.

Pour le tabac, l'alcool et la viande de porc, les droits de douane sont de l'ordre de 100 %.

Les produits importés au sultanat d'Oman doivent être accompagnés d'un certificat d'origine et d'une licence attribués par le ministère du Commerce et de l'Industrie. Des licences particulières sont exigées pour l'importation d'alcool, de tabac, d'armes à feu et d'explosifs.

Toutes les marchandises en provenance des pays du CCG sont exemptés de droits d'entrée à l'exception de huit produits : le ciment et ses dérivés, les produits de l'amiante, les produits en plastique et polyéthylène, les peintures, les huiles végétales, les détergents industriels, les batteries pour véhicules et les lampes électriques.

Les produits importés par le gouvernement comme, par exemple, l'or, les médicaments, la parapharmacie, les livres, les outils agricoles, les insecticides, les produits dérivés de pétrole, sont exemptés de droits de douane.

L'admission temporaire

La douane omanaise permet l'entrée des marchandises en admission temporaire après l'octroi d'une autorisation temporaire préalable auprès de la Royal Oman Police.

Les zones franches

Elles proposent une exemption totale des droits de douane. Il existe plusieurs zones franches au sultanat d'Oman : Knowledge Oasis de Mascate ; Sohar, avec 4500 hectares en construction ; Salalah, qui regroupe les activités industrielles, la logistique, la recherche et le développement, la distribution et des entrepôts et bureaux ; Al Mazyunah qui est située dans la région de Dhofar, près de la frontière du Yémen.

② LES CONDITIONS D'IMPORTATION

Oman a informatisé le système de déclaration d'importation des marchandises. Pour déclarer une importation, l'entreprise doit soumettre à l'officier des douanes la facture commerciale, suivie de tous les documents d'importation.

Les droits de douane doivent être payés dès l'attribution du numéro d'enregistrement.

Les procédures de dédouanement

Tout dédouanement de marchandises inférieures ou égales à 2500 $ doit être accompagné d'un certificat officiel de la Communauté européenne dûment rempli et visé par les services consulaires omanais ou bien par la Chambre de Commerce franco-arabe.

Pour une valeur supérieure à 2500 $, un inventaire chiffré est exigé. Il doit indiquer le nombre de colis et leur poids.

Étiquetage

Depuis 1989, l'étiquetage en langue arabe imposant la dénomination, le poids, le volume net, la liste complète des ingrédients et leurs proportions, le nom du fabricant, l'emballeur, l'exportateur ainsi que le pays d'origine est exigé.

Les viandes et les volailles doivent être suivies d'un certificat d'abattage « halal ».

Les savons et les produits de beauté doivent être accompagnés d'une attestation de fabricant certifiant qu'ils ne contiennent pas de graisse de porc.

LES DOCUMENTS D'EXPÉDITION
Une copie d'enregistrement commercial et un formulaire d'activité.
Une copie valide de certificat d'affiliation provenant de la Chambre de Commerce du sultanat d'Oman.
Un certificat valide de fabrication.
Un inventaire chiffré.
Une facture de chargement maritime ou aérien provenant de la douane.
Une permission provenant de l'agent de navigation.
Une autorisation valide de l'agent en charge de dédouanement.

▷▷▷ CONTACTS CLÉS

Ministère du Commerce et de l'Industrie d'Oman
http://www.mocioman.gov.om

General Administration of Customs of Oman
http://www.rop.gov.om/english/dg_customs.asp

Ministère de l'Économie nationale
http://www.mone.gov.om

Chambre du Commerce d'Oman
http://www.ccfrance-arabe.org/

Royal Oman Police
http://www.rop.gov.om

Knowledge Oasis Mascate
http://www.kom.om

③ LES MOYENS DE PAIEMENT

MOYENS DE PAIEMENT	AGENCES DE RECOUVREMENT
Chèque	Debt Recovery Service
Effets de commerce	Fort Travel & Tour
Lettre de crédit	United Finance Company
Titre interbancaire de paiement	United International recovery

LANGUES ET RELATIONS COMMERCIALES INTERNATIONALES
INTREST
une Europe d'avance...
Fax : 02 43 67 19 07
Tél. : 02 43 67 06 03
4, rue des Eperons - 53000 LAVAL
intrest@wanadoo.fr
http://www.intrest-international.com/
* **Besoin de traduction en arabe** pour vos étiquettes de marchandises : confiez-les nous !
* **Paiements par crédits documentaires :** consultez-nous pour valider vos démarches
Nous vous apporterons **sécurité et fiabilité**

INTERNATIONALES
Avec RFI et Le Monde
le dimanche à 17h10*

COUP DE POUCE POUR LA PLANÈTE
le samedi à 10h30*

KIOSQUE
le dimanche à 16h*

LE JOURNAL DE L'ÉCONOMIE
du lundi au vendredi à 17h20*

TV5MONDE

DÉCRYPTER LE(S) MONDE(S)

MAGHREB ORIENT EXPRESS
le dimanche à 19h*

AFRIQUE PRESSE
le samedi à 11h05*

L'INVITÉ
du lundi au vendredi à 17h30*

LE BAR DE L'EUROPE
le samedi à 17h20*

* heure en GMT

Et aussi les JT de la rédaction de TV5MONDE et de ses chaînes partenaires, les flashs infos et toute l'actualité sur **tv5monde.com/info**

UN MONDE, DES MONDES,
TV5MONDE

FOIRES ET SALONS

SECTEUR AGRICOLE

GULFOOD
19/02/2012 au 22/02/2012
Lieu : Dubaï
Secteur : produits alimentaires et machines d'emballage
Site Internet : **www.dwtc.com**
Email : **info@ dwtc.com**

SIAL MIDDLE EAST
Novembre 2012
Lieu : Abou Dhabi
Site Internet : **www.comexposium.com**
Email : **info@ comexposium.com**

SECTEUR AUTOMOBILE

MOTOR SHOW
Décembre 2012
Lieu : Mascate
Secteur : construction automobile
Site Internet : **www.omanexpo.com/motorshow**
Email : **omanexpo@ omantel.com**

SECTEUR BIENS D'ÉQUIPEMENT

INFRA OMAN
2/10/2012 au 4/10/2012
Lieu : Mascate
Secteur : biens d'équipement pour diverses branches
Site Internet : **www.alnimrexpo.com**
Email : **mail@ alnimrexpo.com**

SECTEUR CONSTRUCTION

INTERIORS & BUILDEX
19/03/2012 au 21/03/2012
Lieu : Mascate
Secteur : bâtiment et décoration
Site Internet : **www.interiorsbuildex.com**
Email : **omanexpo@ omantel.com**

DOMOTEX
Septembre 2012
Lieu : Dubaï
Secteur : revêtement des sols, tapis, moquette, produits d'entretien, etc.
Site Internet : **www.domotex-middle-east.com**
Email : **info@ messe.de**

SECTEUR COSMÉTIQUE

BEAUTY WORLD MIDDLE EAST
29/05/2012 au 31/05/2012
Lieu : Dubaï
Secteur : hygiène du corps
Site Internet : **www.messefrankfurtme.com**
Email : **info@ uae.messefrankfurt.com**

SECTEUR ÉDUCATION

GHEDEX
23/04/2012 au 25/04/2012
Lieu : Mascate
Site Internet : **www.ghedexoman.com**
Email : **ghedex@ oite.com**

RAINEX
23/04/2012 au 25/04/2012
Lieu : Mascate
Site Internet : **www.oite.com**
Email : **trainex@ oite.com**

SECTEUR ÉNERGIE

OIL & GAS WEST & ASIA
16/04/2012 au 18/04/2012
Lieu : Mascate
Secteur : gaz et pétrole
Site Internet : **www.ogwaexpo.com**
Email : **omanexpo@ omantel.com**

M. E ELECTRICITY
7/02/2012 au 9/02/2012
Lieu : Dubaï
Secteur : énergies conventionnelle et renouvelable
Site Internet : **www.iirme.com**
Email : **infoex@ iirme.com**

SECTEUR ENVIRONNEMENT

GULF ECO
19/02/2012 au 21/02/2012
Lieu : Mascate
Site Internet : **www.oite.com**
Email : **info@ oite.com**

WORLD FUTURE ENVIRONMENT EXHIBITION
16/01/2012 au 19/01/2012
Lieu : Abou Dhabi
Secteur : environnement, énergies conventionnelle et renouvelable
Site Internet : **www.reedexpo.com**
Email : **isg.germany@ reedexpo.de**

SECTEUR TÉLÉCOMS

COMEX
30/04/2012 au 4/05/2012
Lieu : Mascate
Site Internet : **www.comexoman.com**
Email : **comex@ oite.com**

SECTEUR TRANSPORT

TRANSOMAN
28/01/2013 au 30/01/2013
Lieu : Mascate
Site Internet : **www.trans-oman.com**
Email : **info@ oite.com**

SECTEUR VOYAGE

OMAN TRAVEL
Mai 2012 à mai 2013
Lieu : Mascate
Site Internet : **www.oite.com**
Email : **otm@ oite.com**

NATIONS EMERGENTES
REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL
www. nations-emergentes.org
NUMÉRO 11 | FÉVRIER-MARS 2012

LISTE DE NOS PARTENAIRES

Déserts Voyages ..... www.deserts.fr
Visa Express ..... www.visa-express.fr
Sovema ..... www.sovema.fr
Dynamics réseau d'entreprises ..... www.reseaudynamics.com
ACF International ..... www.actioncontrelafaim.org
Intrest International ..... www.intrest-inernational.com
TV5Monde www.tv5monde.com
Peugeot ..... www.peugeot.com

www.peugeot.com

The all new Peugeot 508. **Quality time.**

5 YEARS* WARRANTY Or MILLION km.

* 3-year manufacturer warranty with a 2-year extension

NEW PEUGEOT *508*

PEUGEOT
MOTION & EMOTION